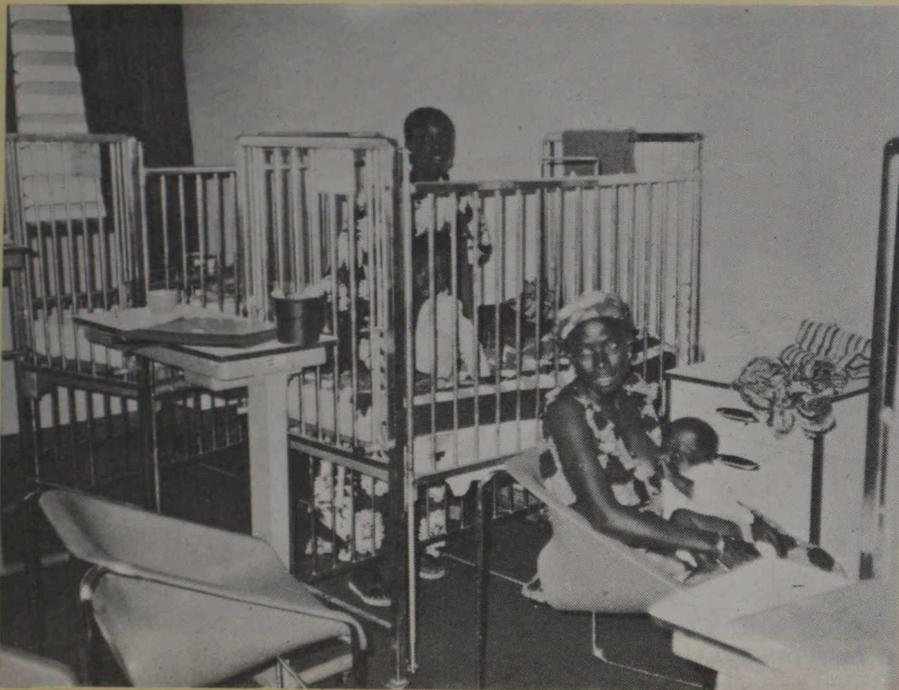


Le Canada et l'Afrique



● Dans l'Hôpital Albert Royer les mères participent activement aux soins de leur enfant.

nel médical et paramédical, à tous les niveaux, tant sur place qu'au Canada. Je crois que la plupart des pays africains ont à leur disposition, ou peuvent obtenir, des sources de financement pour la construction de l'équipement des établissements des soins de santé, tandis que la formation du personnel, pour plusieurs années encore, va demander une aide extérieure que nous les Canadiens pourrions apporter.

Le C.A. : On a longtemps mis l'accent sur les soins curatifs et ce n'est que assez récemment qu'on a commencé à s'occuper des soins préventifs et de l'éducation sanitaire, tout au moins dans de nombreux pays africains. Comment, d'après votre expérience, les pédiatres canadiens pourraient-ils venir en aide dans ce domaine de manière concrète ?

Prof. Royer : J'aimerais souligner l'importance des soins préventifs qui, à mes yeux, et je crois à ceux de beaucoup d'autres pédiatres, n'ont pas encore la place qu'ils devraient avoir. Il est évident que, quand un enfant est malade aux yeux de sa mère, les soins curatifs priment. Mais il faudrait qu'il soit aussi évident que s'il y avait des bons programmes de prévention, à la grandeur du pays, il y aurait beaucoup moins d'enfants malades, et ceci diminuerait, d'une façon assez importante, les frais de santé. Un cas de rougeole qui fait des complications, peut nécessiter une trentaine de jours ou plus d'hospitalisation, de nombreuses analyses et traitements, et les frais de ceux-ci n'ont aucune mesure avec le prix d'une simple ampoule de vaccin contre la rougeole. Il y a plusieurs maladies qui peuvent être totalement pré-

venues par le vaccin et il y a aussi le fait que si la prévention est bien faite, et si la nutrition est bien enseignée et bien réalisée dans des familles, l'état général des enfants va être amélioré. Alors, nombreux de ces enfants qui actuellement se trouvent à l'Hôpital d'enfants ou au pavillon de pédiatrie de l'Hôpital Le Dantec, pour des infections pulmonaires et autres, pour des dénutritions et pour des atteintes générales de leur état, n'auraient pas besoin d'hospitalisation et pourraient éviter les séquelles qu'ils auront éventuellement.

Maintenant, pour revenir à la question de savoir ce que les pédiatres canadiens pourraient faire concrètement, je peux dire que nous avons au Canada un grand nombre de publications qui ont été rédigées ou recueillies par la Société canadienne de pédiatrie, en français, et qui pourraient certainement être très utiles pour le personnel médical et paramédical d'ici. Il y a aussi une assez grande collection de films dont bon nombre produit par l'ONF et qui sont disponibles pour la distribution à travers le monde. (Voir la photographie à la page 7). Il y a aussi, au Québec, un nombre de plus en plus considérable de publications qui concernent la nutrition, la santé de l'enfant, les conseils généraux aux personnels paramédicaux ou aux mères et qui pourraient être distribuées.

Le C.A. : Quelles sont les différences entre les soins pédiatriques appliqués au Canada et ceux d'ici au Sénégal ?

Prof. Royer : D'abord le fait que les enfants ne sont pas tous vaccinés et immunisés contre les maladies qu'on

